Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 66 (1978)

Heft: [6]

Artikel: Féminisme ? Féminisme ?

Autor: S.Ch.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-275264

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ANTI FÉMINISME

Féminisme ? Féminisme ?

Avant de parler d'antiféminisme, parlons de... féminisme tout court.

Le mot aurait été inventé par Charles Fourier, sociologue utopiste français qui pratiquait volontiers le néologisme. Et cela en 1837. Le Petit Robert et Benoîte Groult l'attestent.

Tandis que la création du mot « féministe » est attribuée à Alexandre Dumas fils, qui l'aurait employé pour la première fois en 1872. Deux dictionnaires étymologiques, Dauzat et Bloch, s'en portent garants.

La protestation de la femme contre sa condition est très ancienne, le mot qui la désigne l'est donc moins !

Quelle définition donne-t-on du mot féminisme ? Nous en avons choisi deux dans les dictionnaires :

Petit Robert : FÉMINISME, doctrine qui préconise l'extension des droits, du rôle de la femme dans la société.

Petit Larousse : FÉMINISME, tendance à améliorer la situation de la femme dans la société, à étendre ses droits.

La seconde est meilleure. Pourtant, nous préférons encore celle de Nelly Roussel, féministe très engagée du tout début du siècle (1878-1922) :

« Le féminisme est une doctrine de bonheur individuel et d'intérêt général. Il veut, pour chaque unité, le droit et les moyens de vivre sa vie complète, de s'épanouir intégralement dans toute sa personnalité (...) et il veut, pour la société, le concours actif et ouvert de toutes les forces (...)

Le féminisme est, encore, une doctrine de justice. Il se refuse à admettre qu'une créature puisse à la fois être mineure et majeure — mineure dans ses droits, majeures quant à ses fautes — (...)

Le féminisme est enfin une doctrine d'harmonie. Il rêve le couple humain (...) composé de deux unités également conscientes et libres, se respectant, se conseillant, se soutenant mutuellement. » (1906)

S.Ch.

Féminisme : court survol historique

Avant la lettre

Si le mot de féminisme est relativement récent, la lutte des femmes contre leur condition de mineures est ancienne ; l'histoire humaine est jalonnée de personnalités hors du commun qui ont ouvert la voie aux tendances actuelles. Nous ne pouvons cependant remonter... au déluge. Nous laisserons donc de côté les « précurseurs » — oh ! le joli mot, si exclusivement masculin — déjà mythifiés sous la forme de *Diane chasseresse,* de *la « sage » Minerve* ou des *« viriles » amazones !* Nous laisserons aussi de côté les « exceptions » d'avant la lettre, l'intelligente *Christine de Pisan,* l'héroïque *Jeanne d'Arc,* la vaillante *Thérèse d'Avila* et nombre d'autres, bien entendu.

On doit en effet situer la véritable naissance des mouvements féministes aux alentours de 1850 et dans des circonstances assez étonnantes qui nous paraissent spécifiques. Nous allons voir pourquoi.

Les pionnières, ou la période américaine

Aux alentours de 1850, l'Amérique est en guerre : frères contre frères, Nord contre Sud, anti-esclavagistes et esclavagistes. Peut-être a-t-on, par la suite, un peu grossi les faits ; toujours est-il que des femmes, éprises de justice et de paix, se décident à intervenir, telles *les deux sœurs Beecher,* dont Harriet Beecher-Stove demeure l'auteur célèbre célèbre de la « Case de l'oncle Tom », *Clara Barton,* puis, plus tard, d'autres à leur suite, *Lucretia Mott, Elisabeth Cady-Stanton* — mère de 7 enfants — *Lucy Stone,* etc.

Ces femmes courageuses — souvent soutenues par un ami ou un mari féministe — découvrent alors que, privées de tous droits civiques, elles n'ont pas le moyen de se faire entendre. Certaines, à cette même époque, et en Amérique également préoccupées du sort des femmes immigrées et lasses de s'adresser en vain à divers « responsables » en place, décident d'en « appeler directe-